Une expérience de lecture avec Roger-Michel Allemand

Galia YANOSHEVSKY

Le 23 avril 2026, dans le cadre d'un séminaire de maîtrise intitulé Un écrivain, plusieurs genres*, j'ai organisé une rencontre entre mes étudiants et Roger-Michel Allemand, qui m'a proposé de leur parler du point de vue et de la représentation dans les romans de Robbe-Grillet. Afin de préparer la séance, il m'a demandé de prévoir l'impression ou la projection d'un célèbre passage descriptif des* Gommes *où Wallas, sur un pont, regarde passer un câble tendu entre un remorqueur et un train de péniches, encore tous invisibles (p. 225 de l'édition originale et p. 181 de l'édition de poche, de « Tout en bas » jusqu'à « baisser sa cheminée »). Son intention était en effet d'expérimenter un dispositif innovant consistant à dire aux auditeurs de dessiner ce qu'ils lisaient, avant même de commencer son intervention.*

Reposant sur une démarche inductive, cet exercice préalable avait pour but de partir des représentations des lecteurs et de la prévisibilité des résultats. Comme il m'en avait prévenue, Roger-Michel les avait anticipés, pariant même que les dessins représenteraient la scène de façon latérale, et, de fait, ce fut bien le cas, à deux exceptions près. L'activité, inattendue, a non seulement été ludique, mais surtout productive, et les étudiants, qui n'avaient pas été avertis de l'expérience à laquelle ils se livreraient, ont pu ainsi prendre conscience, concrètement, des réflexes qui animent spontanément le décodage des textes littéraires, fussent-ils d'une facture qui s'écarte du classicisme narratif.

Je transcris ici, accompagné d'un échantillon de quatre dessins, le cours que Roger-Michel a donné ensuite, ainsi que la discussion qui s'en est suivie.

* * *

Sur ce[1] point de la représentation, d'ailleurs, on nous a enseigné, et on enseigne toujours, qu'il y a, d'un côté, l'art figuratif et, de l'autre, l'art abstrait — que ce soit en peinture ou dans le domaine de la sculpture et de la statuaire. On est tous habitués à cette distinction : vous, moi, tout le monde. Mais elle est fausse ! Aucun critique d'art digne de ce nom ne réfléchit en ces termes. Surtout au regard de la modernité, bien entendu. En fait, les spécialistes posent la question du rapport au réel tout autrement : pour eux, il y a, justement, l'art qu'ils appellent *représentatif* et l'art qu'ils appellent *présentatif.* C'est la bonne distinction, celle qui est catégoriellement juste, pour ainsi dire, car c'est celle qui permet d'identifier, d'une part, les œuvres qui représentent une réalité qui leur est extérieure, qui donc la présentent à nouveau et sont tributaires des référents déjà existant — et je précise bien : que ces référents soient restitués fidèlement ou transformés ou même déformés — et, d'autre part, les œuvres qui se présentent comme une réalité en soi, comme un être-là autonome, indépendant de tout modèle préexistant, un signifiant sans référent auquel on puisse le rattacher. Vous voyez à quoi peut tenir la réception et la reconnaissance, par le public ou les institutions...

Si l'on fait donc l'analogie entre les *Beaux-Arts* et la *Littérature*, on saisit mieux en quoi le Nouveau Roman a constitué une provocation du public, non pas pour le plaisir de pro-

1 La première demi-heure de la séance n'a pas été enregistrée.

voquer, non pas pour le plaisir de choquer ou de perturber le lecteur, mais en disant : “Voilà le monde. Si vous le regardez attentivement, vous pouvez le voir de différentes manières, et non pas selon les *habitus* courant du cerveau, d’une part, et de la culture, d’autre part.” Et ça, c’est très très intéressant, parce qu’on se rend compte, en regardant vos dessins qu’il y en a seulement deux qui se rapprochent de ce qui est décrit dans l’extrait des *Gommes* : le premier [croquis 1], parce qu’il y a l’idée d’une perspective frontale, et le dernier [croquis 4], parce qu’on voit qu’il y a une vue qui n’est pas latérale mais qui est en perspective. Alors tous vos dessins sont jolis, mais aucun d’entre eux ne correspond vraiment à ce qui est écrit.

La suite du document est réservée aux membres de la SERG.

Galia Yanoshevsky, « Une expérience de lecture
avec Roger-Michel Allemand », *Cahiers Robbe-Grillet*,
vol. 1, octobre 2026, pp. 89-99.